

**COLLOQUE INTERNATIONAL
ANNABA DU 10 AU 11 SEPTEMBRE 2007**

Mondialisation et développement : Mondes d'hier et mondes de demain ?

*Organisé par
L'Université Badji Mokhtar d'ANNABA (Algérie)*

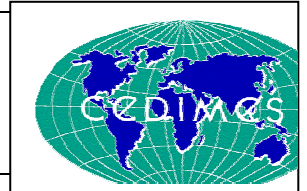
En Partenariat :



*Département
d'économie
Université Badji
Mokhtar d'Annaba
Algérie -*

*Laboratoires d'économie
LAREE et LARMO
Faculté des sciences
économiques d'Annaba*

*CEDIMES
France*



Objectifs du Colloque

Le nouvel ordre économique international, qui fut imposé, par les Etats-Unis, dans les années '80, sous le nom de « mondialisation », n'a pu respecter aucune de ses promesses initiales.

Il s'agissait entre autres :

- 1- de s'assurer de meilleures conditions de vie pour l'ensemble des habitants de la terre, grâce à une distribution aussi équitable que possible des fruits du progrès et des nouvelles technologies ;
- 2- d'établir une paix durable qui mettrait fin aux conflits désastreux ;
- 3- de renforcer et d'étendre le régime démocratique et le respect des droits humains dans le monde.

Hélas, au lieu de ce paradis promis, le régime mondialisé de l'économie a finalement accumulé de multiples conséquences néfastes, qui ont détérioré le sort de la plus grande partie de la population terrestre, qui ont exclu de la richesse grandissante de la planète la plupart des pays en voie de développement, qui ont aboli pratiquement tous les droits traditionnels du facteur « travail » et qui, enfin, ont encouragé les guerres, le terrorisme et la restriction des libertés humaines.

A tel point que le scepticisme a fini par envahir les esprits les plus optimistes qui en sont arrivés à ignorer les bienfaits pourtant palpables du développement des échanges internationaux, à travers la diffusion inégalée du progrès technique, de la prospérité et du bien-être quand ces échanges fournissaient notamment aux institutions et entreprises une meilleure chance d'accéder aux économies d'échelle du marché mondial.

Il est non moins vrai que ce doute est renforcé par des obstacles d'ordres divers (organisationnels, structurels, psychomoteurs, etc.) apparents ou latents, dont l'intensité fluctuante ne contribue pas à réduire les inégalités internationales, ni à prioriser l'économie du savoir ou l'investissement en Recherche & Développement, ni à accorder la préférence aux règles de la compétition et de la bonne gouvernance.

De la plupart des rencontres scientifiques et séminaires auxquels nous avons eu droit jusqu'ici, à travers l'Algérie, nous pouvons en tirer la conviction partagée que nous vivons effectivement une période de profondes mutations à l'échelle planétaire.

Le monde évolue à un rythme de plus en plus accéléré : d'un jour à l'autre, il se transforme par et sur lui-même, en devenant spatialement ramassé, homogène et uniforme mais également socialement multiforme, économiquement complexe et politiquement difficilement gérable.

Et, si à ses débuts la mondialisation actuelle n'a pas eu de contenu précis, elle s'est, par contre, présentée sous un air innocent, voulant simplement justifier l'établissement du libre-échangisme, que les nouvelles technologies exigeaient. Il serait, donc, intéressant de concentrer une partie de la recherche de ce colloque sur les événements, qui ont suivi cette première période d'innocence de la « mondialisation » en cours. Plus précisément, il serait indiqué de nous tourner vers ces décisions, qui ont progressivement ajouté au char de la mondialisation les aspects, qui la rendaient injuste, inhumaine et repoussante.

Par ailleurs, l'investigation scientifique et rationnelle devra, aussi, relever le caractère délibéré de la mondialisation actuelle, tout en excluant les explications naïves de son imposition, soit sa nature de soi-disant de *sens unique, inévitable, ayant à faire à des mains invisibles, etc.*

Et il est fort important de pouvoir conclure que les aspects de la mondialisation actuelle ne sont guère d'origine divine ou mystique, mais par contre issus de la volonté humaine, car le chemin sera ainsi ouvert à toute sorte de mesures pouvant l'améliorer.

C'est précisément à ce niveau-là que l'on attend des participants une réflexion efficace et perspicace sur les dispositifs d'accompagnement indispensables à toute politique économique de développement en contexte actuel de mondialisation. Il s'agit tout particulièrement d'adopter des attitudes sereines et innovantes qui permettraient d'instaurer une dimension nouvelle de la mondialisation axée davantage sur un développement que l'on pourrait taxer de raisonnable.

Il est non moins évident que la notion de développement avec toute sa panoplie d'expressions (stratégie, technique, politique, plan) a fortement évolué en fonction des transformations systémiques de l'économie mondiale.

Dans l'approche moderne et actuelle des relations entre développement et croissance économique, entre croissance économique et pauvreté, entre croissance et inégalités, les économistes ont sans aucun doute fini par rejeter la naïveté des stratégies et politiques de développement des années cinquante et rendu le débat plus complexe que ne l'avaient laissé les travaux pionniers, entre autres, de Rodan ou de Kuznets.

Par ailleurs, si actuellement l'OMC concentre de plus en plus son attention sur le commerce international entre les PDI (pays développés industrialisés) et les PVD ou PED (pays en voie de développement), plus personne n'ignore le fait que les enjeux sont différents pour les pays plus faibles. La plupart de ceux-ci donnent l'impression de se méfier de la libéralisation mondiale de l'économie, étant préoccupés par les coûts d'ajustement, la sécurité alimentaire et la perte de marchés d'exportation au profit de pays plus compétitifs (Dossiers économiques 37, FMI -2006).

Pourtant, nombreux parmi les experts du développement économique international sont à penser qu'une plus grande ouverture extérieure permettrait de mettre à jour de nouvelles potentialités et stimuler le développement grâce à une meilleure intégration.

Toutefois, réfléchir en termes purement économiques sur cette problématique, certes, économique avant tout, serait vouée à l'échec. Désormais, il va falloir réviser nos visions du développement en fonction des effets et impacts de la mondialisation à laquelle nous assistons, passifs ou actifs.

Car, comme l'a si bien mis en évidence un ancien chef de gouvernement, « *Tant qu'on reconduit les mêmes procédés avec les mêmes moyens, il faut s'attendre aux mêmes résultats.* » [El-Watan, août 2006]

La participation au Colloque :

Peuvent participer aux travaux du colloque les personnels chercheurs et enseignants - chercheurs des universités, les étudiants en post-graduation, les partenaires sociaux et associations civiles, les cadres des ministères et chefs d'entreprises ainsi que les représentants des institutions internationales.

Organisation :

Les travaux du colloque seront organisés en deux ateliers thématiques essentiels selon les principes suivants : un discutant est désigné par atelier pour synthétiser les contributions. Un modérateur est chargé d'animer le débat au sein de la salle. Un rapporteur par atelier est chargé de consigner l'ensemble des idées émises par les participants qu'il présentera en séance plénière de clôture.

Ateliers

Ce colloque que nous voulons international s'inscrit dans le triple contexte de la **mondialisation** actuelle de l'économie, des **politiques économiques** mises en œuvre un peu partout dans le monde pour y répondre et du **développement** des nations que l'on souhaite durable et équitable, en un mot « **raisonnable** ». Les débats seraient donc axés sur les deux ateliers comme suit :

Atelier N°1. Les causes et les effets de cette mondialisation sur le processus de développement économique et social

- 1-Les grands axes, choix et thèmes de la mondialisation économique
- 2-Les multiples conséquences (positives, négatives) de cette mondialisation
- 3-Les aspects collatéraux de l'interaction entre mondialisation et développement

Atelier N°2. La nécessité urgente de modifier cette mondialisation en faveur d'un processus de développement durable

- 1-Les interrogations sur le devenir de la planète et la capacité des gouvernements à faire face à tous les défis
- 2-Faut-il tenter de sauver la mondialisation en la rendant plus humaine (et plus sincère)
- 3-Faut-il plutôt un changement radical de régime économique international

Principaux thèmes de réflexion

La liste est loin d'être exhaustive. Toutefois, pour des motifs de rigueur et des limites de temps accordé aux travaux du colloque, il est recommandé d'orienter les recherches et la réflexion sur les thèmes suivants :

1-La réduction mondiale des inégalités, de la pauvreté et du chômage.

L'accent sera mis, notamment en Algérie, sur la compétitivité de façon générale, et, en ce qui nous concerne tout particulièrement, la compétitivité dans les secteurs hors hydrocarbures porteurs tels que l'activité touristique : ce secteur hors hydrocarbures a-t-il un rôle important à jouer en contexte de mondialisation actuelle, quel est-il, pourquoi et comment? Y-a-t-il d'autres secteurs dans le même cas ?

2-La lutte contre la situation de mal gouvernance et la corruption dans un contexte de mondialisation.

Il s'agira de cerner les irresponsabilités et les irrationalités en tant que facteurs de blocage du développement tout en précisant en quoi la mondialisation a-t-elle une responsabilité.

3-La définition d'une politique économique de solidarité est-elle imaginable et concevable ?

Faudra-t-il passer inéluctablement par une redéfinition de l'économie politique pour y parvenir ? La réflexion s'impose donc sur la conception éventuelle d'un modèle de développement universel en adéquation avec les modifications impliquées par le phénomène de la mondialisation, à tous les niveaux.

4-L'opportunité d'un observatoire de la mondialisation, aux niveaux international et national, est-elle envisageable ?

Dans une perspective d'avenir stable et serein, comment mettre en place une solidarité mondiale effective ? Peut-on réaliser une économie d'énergie dénuée d'égoïsme ?

Fonctionnement du colloque :

Deux sortes de travaux pourraient avoir lieu : en séance plénière et en ateliers

- Chaque matinée, il y aura des travaux en séance plénière : débat théorique sur la thématique de la mondialisation et du développement (9h00 - 12h15)
- Chaque après-midi, il y aura des travaux en ateliers pour étayer les débats théoriques et apporter un éclairage sur des cas précis ou des expériences vécues, notamment en matière de politique économique de développement face aux effets de la mondialisation (14h15 - 17h15)
- Chaque fin d'après-midi sera clôturée par une séance plénière pour permettre notamment aux rapporteurs une relecture des débats, conclusions et recommandations des participants (17h30 - 18h30)

Les propositions de communication, relevant des divers champs disciplinaires des sciences humaines et sociales, préciseront, en **2 pages au maximum**, la problématique, la méthodologie appliquée et les principaux éléments de bibliographie. Il est également demandé de préciser le numéro de l'atelier choisi.

Les communications peuvent porter sur des aspects théoriques, empiriques ou méthodologiques.

Nota Bene :

Toute correspondance devra préciser l'intitulé exact de la communication ainsi que l'axe de réflexion (un ou deux au maximum) choisi. La langue d'expression durant le colloque est le français / l'arabe.

Les résumés seront présentés de préférence dans les trois langues : l'arabe, le français et l'anglais, en prévision de leur transcription sur proceeding.

Le CEDIMES se propose de consacrer un numéro de sa revue à une sélection de communications.

Les demandes de participation doivent être adressées électroniquement à :

Colloque International Mondialisation et Développement

Université d'Annaba -septembre 2007

E-mail : colloquefelixibis2007@yahoo.fr

Coordination :

Un comité d'organisation est mis en place pour la préparation de ce colloque.

Il est présidé par le docteur **RIHANE Chérif**, chef du département finances à la faculté des sciences économiques et de gestion de Sidi Achour à Annaba.

Pour toutes informations complémentaires sur l'organisation de cette manifestation scientifique, les chercheurs et partenaires peuvent prendre contact avec Messieurs **BOUMENDJEL SAÏD** (FSEG Annaba) et **ALBAGLI CLAUDE** (CEDIMES), co-présidents du Colloque.

BOUMENDJEL SAÏD

16, rue Friekh Abdelhamid –Cité des Caroubiers –Annaba, 23000, Algérie. Tel : 00 213 (38) 80-15-13

Mail : boh_m_engel2005@yahoo.fr

Avec Cc : calbagli@club-internet.fr

ALBAGLI CLAUDE

INSTITUT CEDIMES – Campus du Jardin Tropical de Paris – 45 bis Avenue de la Belle Gabrielle – 94736-Nogent, France –

Tél: (33 1) 43 94 72 42 et 49 Fax: (33 1) 43 94 72 42

Mail : calbagli@club-internet.fr

Avec Cc : boh_m_engel2005@yahoo.fr

Calendrier

J.15 mars 2007	Réception des propositions de résumés
M.20 avril 2007	Avis du conseil scientifique et envoi de l'acceptation aux auteurs
Me.20 Juin 2007	Réception du papier final de la communication
Me.15 août 2007	Confirmation de participation au Colloque
L.10 et M.11 septembre	Déroulement des travaux du Colloque

Président du Colloque :

Dr BOUMENDJEL Saïd, M.C (FSEG d'Annaba) – Initiateur du Colloque

Le comité scientifique est composé de :

Deux co-présidents et seize (16) membres, dont le rapporteur.

1. BOUMENDJEL Saïd, M.C (FSEG d'Annaba) – Initiateur du Colloque : Président
2. ALBAGLI Claude (Professeur à Paris XII, France et Directeur du CEDIMES) : co-Président.

Membres du comité scientifique :

1. ABEDOU Abderahmane, professeur (CREAD, Alger)
2. BENDIB Rachid, Maître de conférences (Annaba)
3. BENHABIB Abderrazak, professeur (Tlemcen)
4. BIENAYME Alain, professeur (Paris IX, France)
5. CHAÏB Baghdad, Maître de Conférences (Tlemcen)
6. CHAKIB Charif, professeur (Tlemcen)
7. DELIVANIS-NEGREPONTI Maria, professeur (Thessalonique, Grèce)
8. DJABOURI Abdelkader, professeur (Annaba)
9. KANDZIJA Vinko , professeur(Rijeka, Croatie)
10. KOLEVA Petia , professeur(Nantes, France)
11. KOUDRI Ahmed, professeur (Alger)
12. MOUTAOUASSET Mohammed, professeur (Marrakech, Maroc)
13. POIROT Jacques, M.C (BETA, CNRS, Nancy 2, France)
14. SARI Mohamed, Professeur (Annaba)
15. RIHANE Chérif, Dr d'Etat, chef de département finances et sciences commerciales : Rapporteur du C.S
16. ZIANE Ydriss, M.C (BETA, CNRS, Nancy 2, France)

Le comité d'organisation du Colloque est composé de :

Un président assisté de cinq (05) vice-présidents et dix (10) membres.

1. RIHANE Chérif, Dr d'Etat, chef de département finances et sciences commerciales (FSEG, Annaba) :

Président

2. ALBAGLI Claude, Professeur à Paris XII, France et Directeur du CEDIMES : **1^{er} vice-Président**

3. BENOSMANE Mahfoud, Professeur, Directeur du laboratoire LAREE, **2^{ème} vice-Président**

4. BOUMENDJEL Mahieddine, M.A-CC, **3^{ème} vice-Président**

5. DELIVANIS-NEGREPONTI Maria, Professeur, Thessalonique, Grèce, **4^{ème} vice-Présidente**

6. SLAÏMI Ahmed, Professeur, Directeur du laboratoire LARMO, **5^{ème} vice-Président**

Membres du comité d'organisation :

1. MADI Belgacem, Dr d'état, vice-doyen de la Pédagogie

2. CHEBIRA Boualem, M.A-CC, chef de département Economie

3. RIHANE Chérif, M.A-CC, chef de département Finances

4. ROUAÏNIA Kamel, M.A-CC, adjoint au chef de département économie

5. BOURICHE Hicham, M.A adjoint au chef de département économie

6. BOUMENDJEL Fateheddine, M.A-CC, Université de Guelma

7. MESSARAH Amel, M.A-CC, Université d'Annaba

8. MESSARAH Mahfoud, M.A-CC, Université d'Annaba

9. MESSAOUDENE Kamel, Assistant au Département économie –Annaba

10. MEKHLLOUFI Lahcène, Assistant au Département Finances –Annaba

Remarque :

Les participants auteurs d'une communication acceptée sont totalement pris en charge sur place par les organisateurs du colloque : hébergement, transport, restauration à Annaba..